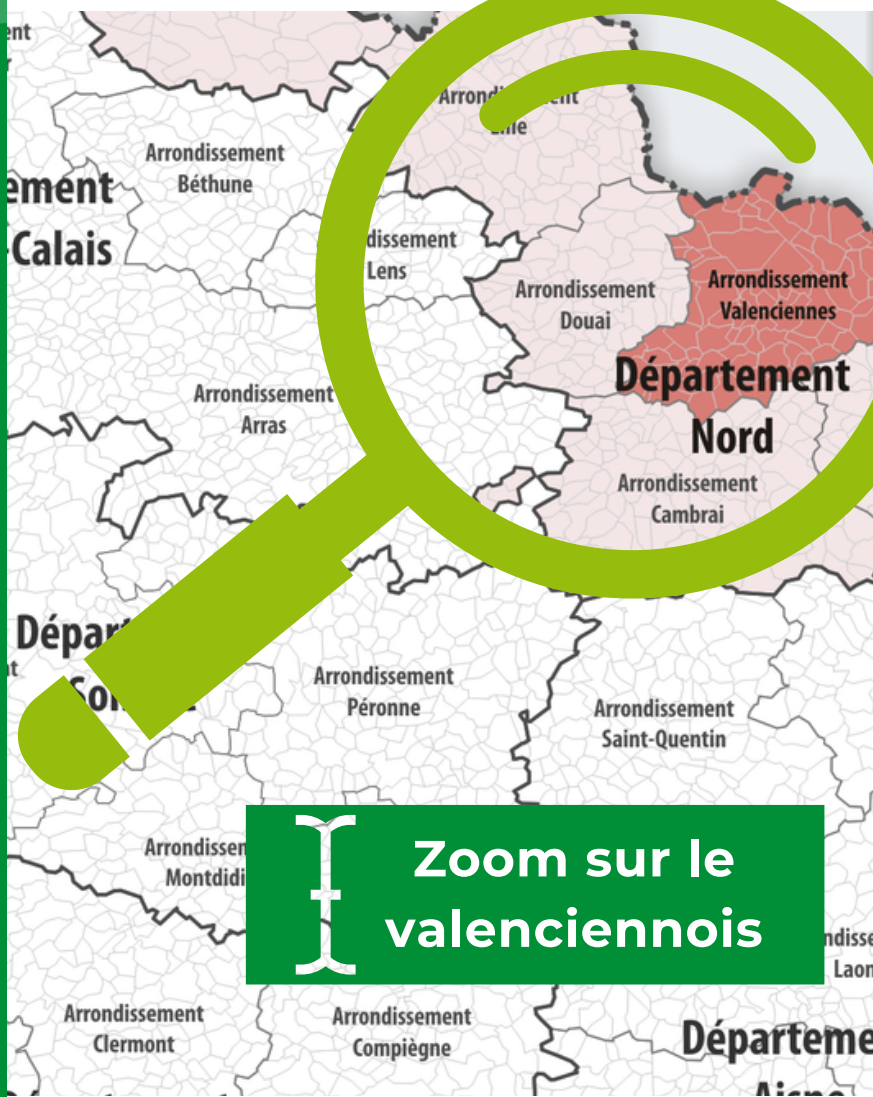


COMMENT VOIS -
TU LA SOCIÉTÉ
DANS 10 ANS ?



Hauts-de-France

PHOTOGRAPHIE D'UNE JEUNESSE EN
HAUTS DE FRANCE JANVIER 2024



Zoom sur le
valenciennois

INTRODUCTION



En 2022, la jeunesse traverse des difficultés croissantes, accentuées par la crise du COVID-19 qui a frappé les jeunes durement sur le plan économique, social et culturel. Cette crise a exacerbé les inégalités sociales, touchant particulièrement les jeunes déjà précarisés, isolés et invisibilisés. Les politiques publiques de jeunesse sont critiquées pour leur manque d'ambition et de cohérence, avec un État central considérant souvent les jeunes comme une catégorie secondaire. La jeunesse est hétérogène, traversée par des inégalités intra-générationnelles. Depuis les années 80, les conditions de vie des jeunes se détériorent, avec des taux de chômage et de pauvreté alarmants.

Dans les Hauts-de-France, la situation des jeunes est complexe, marquée par des défis spécifiques liés à la désindustrialisation. La région fait face à des problèmes économiques et sociaux, comme le chômage élevé, l'accès limité à l'éducation et aux soins de santé, et des disparités entre les zones urbaines et périphériques.

Malgré cela, des initiatives locales émergent pour répondre aux besoins des jeunes, tentant d'atténuer les effets négatifs de la crise économique. La jeunesse nordiste, attachée à son identité régionale, fait preuve de résilience et de créativité face aux défis contemporains, avec des projets culturels, artistiques et entrepreneuriaux.

Une étude réalisée dans la région du Valenciennois post COVID-19 révèle les préoccupations et aspirations des jeunes. À travers 14 entretiens semi-directifs, des jeunes de profils variés entre 17 et 18 ans ont partagé leur vision du monde dans les 10 prochaines années. Ces jeunes expriment leurs inquiétudes et aspirations, offrant un aperçu de la diversité des perspectives au sein de la jeunesse.

Une société idéale

Que faudrait-il dans 10 ans pour une société idéale ?

1



“ Il faudrait absolument plus de solidarité sociale pour que personne ne se sente exclu.” O. 18 ans

Les réponses à la question sur les changements nécessaires pour une meilleure société dans 10 ans mettent en avant un appel général à davantage de solidarité, d'égalité, et de respect envers autrui. Plusieurs thèmes récurrents émergent de ces réponses :

Solidarité et Entraide : La majorité des réponses insistent sur le besoin d'accroître la solidarité et l'entraide au sein de la société. Cela implique une volonté de se soutenir mutuellement, de lutter contre la pauvreté et d'établir des relations plus équitables.

Égalité : La demande d'égalité revient fréquemment, que ce soit entre les femmes et les hommes, les

classes sociales ou les LGBTQIA+. Cela suggère un désir de créer une société où chacun est traité de manière égale et équitable, sans discrimination.

Paix et Lutte contre les Injustices :

Plusieurs réponses mentionnent la nécessité d'arrêter les guerres, de promouvoir la paix mondiale, et de lutter contre le racisme et d'autres formes de discrimination. Cela reflète une aspiration à une société plus juste et harmonieuse.

Écologie : Certains répondants soulignent l'importance de l'écologie en appelant à la réduction de la pollution et à la lutte contre le réchauffement climatique. Cela démontre une prise de conscience de l'urgence environnementale.

Contrôle et Justice : Quelques réponses suggèrent un besoin de contrôler davantage ceux qui pourraient abuser du système, indiquant une préoccupation pour la justice sociale et la lutte contre les abus.

En somme, ces réponses reflètent un appel global à des valeurs de solidarité, d'égalité, de paix, et de respect envers toutes les personnes, avec une reconnaissance de l'importance de prendre soin de l'environnement. Ces aspirations s'inscrivent dans une vision collective d'une société plus juste, inclusive et durable pour les années à venir.

Écologie

Que pensez-vous de la crise climatique ?

2



“ J’ai peur de me dire que la Terre ne sera peut-être plus là avant la fin de ma vie” M. 18 ans

Les réponses des enquêté-es expriment une diversité de perspectives et de sentiments à l’égard du changement climatique. Beaucoup ressentent une profonde inquiétude face à la transformation de la planète en une "poubelle", ce qui les pousse à prendre des mesures concrètes, comme réduire l’usage de la voiture ou agir quotidiennement par des gestes simples à la maison. La crise climatique est également perçue comme une crise qui touche au

cœur de préoccupations telles que la santé notamment dû à la pollution de l’air entraînant parfois une éco-anxiété.

Il est intéressant de noter que certaines personnes reconnaissent l’importance de l’écologie en tant que priorité, critiquant l’inaction de l’État et appelant à la mise en place de politiques fortes pour limiter le réchauffement climatique. D’autres, en revanche, ne sont pas aussi sensibilisées à la question ou ne la considèrent pas comme leur priorité, même s’ils reconnaissent l’importance de faire quelque chose.

La référence multiple à Greta Thunberg montre l’influence du mouvement jeunesse climat, indiquant que des personnalités comme elle peuvent jouer un rôle crucial dans la sensibilisation et la mobilisation. En fin de compte, les réponses soulignent la complexité des attitudes envers le changement climatique, allant de la peur et de l’inquiétude à l’indifférence, mais aussi l’émergence d’une conscience accrue de la nécessité d’agir.

Sens du travail

Quel serait pour vous un job idéal ?

3



“ Le temps libre est plus important quand on travail. Quand on est jeune, on n’a pas d’argent mais à la retraite, on n’a plus la santé pour en profiter.” Q. 17 ans

Les réponses à la question sur l'emploi idéal mettent en avant une préférence marquée pour le temps libre par rapport au travail, ainsi qu'une importance accordée à une bonne ambiance de travail. Cette perspective reflète une aspiration à un équilibre entre la vie professionnelle et personnelle, mettant l'accent sur la qualité du temps libre plutôt que sur le seul aspect financier du travail.

En relation avec le livre "Le droit à la

paresse" de Paul Lafargue, ces réponses semblent faire écho à l'idée que le travail ne devrait pas être une fin en soi, mais plutôt un moyen de permettre une vie épanouissante. Lafargue argumente en faveur de la réduction du temps de travail et du droit à la paresse, soulignant que la technologie moderne devrait permettre une diminution du temps consacré au travail et une augmentation du temps dédié aux loisirs et à la vie personnelle. Les réponses évoquant la recherche d'une bonne ambiance de travail et de liens avec les collègues semblent également s'aligner avec l'idée que le travail devrait être un lieu d'épanouissement personnel et social, plutôt qu'un fardeau oppressant.

L'aspiration à avoir du temps libre supérieur à l'importance de l'argent, dans plusieurs réponses, reflète peut-être une prise de conscience croissante de la valeur du temps dans une ère où la recherche d'un équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est de plus en plus mise en avant. En ce sens, les aspirations exprimées dans les réponses semblent en accord avec certaines idées avancées dans "Le droit à la paresse".

Immigration

Que pensez-vous de l'immigration en France ?

4



“ Nous sommes tous humains, on doit s'entraider ” M. 18 ans

Les réponses à la question sur l'immigration en France reflètent une diversité d'opinions et de perspectives sur la manière dont la société devrait traiter cette question complexe. Certains répondants soulignent l'importance de la solidarité humaine, en insistant sur le fait que tous les individus méritent d'être accueillis et soutenus, indépendamment de leur origine. D'autres expriment des inquiétudes liées aux aides d'État, préconisant un arrêt de celles-ci et suggérant un rejet des personnes immigrées si des progrès ne sont pas réalisés dans la vie quotidienne.

Certains appellent à l'ouverture des frontières, argumentant que l'accueil des gens devrait être une responsabilité partagée, tandis que d'autres soulignent que l'État ne déploie pas suffisamment de moyens pour accueillir correctement les migrants comme ici à Calais. Les opinions divergent également sur la question du contrôle de l'immigration, avec des appels à des filtres et des contrôles accrus, mais aussi des voix plaçant pour moins de restrictions.

L'expérience personnelle est également mise en avant, avec un répondant partageant une histoire complexe liée à l'immigration de sa famille par la Méditerranée, illustrant ainsi les risques et les sacrifices parfois associés à la recherche d'un avenir meilleur.

En fin de compte, ces réponses illustrent la complexité de la question de l'immigration en France, mêlant des considérations humanitaires, économiques, et personnelles. Elles soulignent la nécessité d'approches nuancées, équilibrées et humanisées pour aborder cette question cruciale dans la société contemporaine.



“ C’est bien pour prouver des crimes mais je me sens beaucoup moins libre dans la rue ” M. 17 ans

Les réponses à la question sur le déploiement de caméras de surveillance dans les rues révèlent une diversité d'opinions, mais certaines tendances semblent émerger en fonction du genre. Les femmes semblent souvent mettre l'accent sur la nécessité d'augmenter la présence policière et d'installer davantage de caméras pour se sentir en sécurité, soulignant l'importance de la protection personnelle. D'un autre côté, les hommes semblent exprimer une préoccupation plus marquée quant à la surveillance constante et à une possible atteinte aux libertés individuelles.

Certains participants expriment une préférence marquée en faveur d'une approche de sécurité axée sur une police de proximité, davantage formée et à l'écoute, plutôt que de favoriser l'installation de caméras de surveillance. Ils soulignent ainsi l'importance de construire des relations de confiance au sein de la communauté, privilégiant une approche préventive plutôt que répressive pour assurer la sécurité publique.

Cette divergence d'opinions peut refléter des perceptions différentes des priorités en matière de sécurité entre les genres, avec les femmes privilégiant souvent une approche plus axée sur la prévention et les hommes exprimant des préoccupations liées à la préservation des libertés individuelles.

En relation avec le roman "1984" de George Orwell, les inquiétudes exprimées par certains hommes rappellent le thème de la surveillance étatique omniprésente décrite dans le livre, soulignant le conflit entre la sécurité perçue et la protection de la vie privée.

LE CRAJEP ET SON RÉSEAU

Ensemble pour la jeunesse et l'éducation populaire

Le Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire (CRAJEP) des Hauts-de-France regroupe une diversité d'associations engagées dans de nombreux champs sur l'ensemble du territoire.

LES OBJECTIFS DU CRAJEP HDF

- ➔ **Promouvoir**, représenter et animer le réseau des Mouvements de Jeunesse et d'Éducation Populaire en favorisant l'information, la réflexion, la formation, la concertation et la coopération.
- ➔ **Consolider** notre rôle d'expertise sur les questions de Jeunesse par notre fonction de veille, d'analyse et de recherche, par nos partenariats et la capitalisation d'expériences
- ➔ **Accompagner** la structuration des initiatives innovantes et des expérimentations en faveur des Jeunes, dans une dynamique de développement et d'essaimage.

LE RÉSEAU DU CRAJEP HDF



Siège administratif: ESSpace, Parc de Beauvillé, 21 rue François Génin, 80000 AMIENS

Coordinateur Recherche et Développement : Jérémy Williez 07 88 28 32 41

jeremy.williez@crajephdf.org | www.crajephdf.org

Le CRAJEP est soutenu par :